

Concours BLSES

Session 2024

Rapport de jury

∞

École d'Économie et de sciences sociales

quantitatives de Toulouse -TSE

Épreuves d'admissibilités et d'admission

Avant Propos

L'École d'Économie et de Sciences Sociales Quantitatives de Toulouse – TSE vous propose un rapport d'expérience et livre ses impressions et ses recommandations à la suite de sa troisième participation au concours BLSES.

Ce document est destiné aux enseignants et aux étudiants de Khâgnes B/L.

Par sa présence à la Banque d'épreuves Lettres et Sciences Économiques et Sociales (BLSES), l'École TSE offre la possibilité aux étudiants de Khâgnes B/L d'entrer dans ses parcours en Licence 3 Économie ou en Licence 3 Économie-Mathématiques.

12 places sont disponibles.

Ce rapport vise à éclairer le lecteur sur les modalités d'examen et les attentes des jurys.

Accompagné de plusieurs sujets utilisés pour les trois épreuves orales, ce rapport vise plus largement à aider à la préparation des épreuves orales de l'École d'Économie et de Sciences Sociales Quantitatives de Toulouse – TSE.

Mot de François Poinas

*Doyen de la formation de l'École d'Économie et de Sciences Sociales
Quantitatives de Toulouse – TSE*

Président du jury

L'École d'Économie et de Sciences Sociales Quantitatives de Toulouse – TSE est présente dans la banque de concours BLSES depuis 2022 pour faire connaître son projet pédagogique de formation par la recherche dans les domaines de l'économie et des sciences sociales quantitatives à des esprits curieux et brillants.

Il nous semble que l'offre de formation de l'école est susceptible de répondre aux appétits de connaissance des élèves de Khâgnes et de contribuer à leur donner des opportunités professionnelles de qualité, que ce soit dans le monde académique, celui des administrations nationales et internationales ou dans les grandes entreprises en France et à l'étranger.

L'intégration professionnelle et le succès dans ces différents domaines de nos anciens illustrent leur potentiel. Je vous invite à lire les témoignages disponibles sur le site de l'École.

Ce rapport vise à aider les étudiants intéressés à se préparer au mieux pour réussir les épreuves orales d'admission dans l'École.

Je vous en souhaite bonne lecture.

CONCOURS ET CANDIDATS

1- *Inscription*

596 candidats se sont préinscrits aux épreuves de l'École d'Économie et de Sciences Sociales Quantitatives de Toulouse – TSE.

330 ont confirmé leur souhait lors de la phase d'inscription (frais d'inscription : 50€ ou exonération pour les boursiers).

2- *Épreuves d'admissibilité*

330 candidats se sont présentés aux épreuves écrites.

Celles-ci réunissaient cinq épreuves, totalisant 50 coefficients sur 80 :

- ❖ Philosophie (6h, coefficient 5)
- ❖ Sciences sociales (6h, coefficient 8)
- ❖ Mathématiques (4h, coefficient 24)
- ❖ Langue vivante étrangère (3h, coefficient 5)
- ❖ Option : sociologie ou économie (5h, coefficient 8)

Les programmes de ces épreuves sont ceux des classes préparatoires B/L.

Une note inférieure à 4/20 est éliminatoire.

166 candidats ont été déclarés admissibles.

3- *Épreuves d'admission*

Les épreuves d'admission ont eu lieu à Toulouse. Elles regroupaient 3 épreuves :

- ❖ Mathématiques (30mn, coefficient 12)
- ❖ Entretien (50 mn, coefficient 10)
- ❖ Anglais (30 mn, coefficient 8)

La suite de ce rapport comprend le retour de chacun des responsables d'épreuve.

Une présentation de l'épreuve, un commentaire et des évolutions pour la prochaine édition sont données, accompagnées de plusieurs documents parmi lesquels des annales et corrections.

Le format de ces épreuves change pour l'édition 2025.

Rapport de jury –

par Adrien Blanchet¹, Mélanie Blazère² & Ludovic Garcia³

Oraux d'admission du concours BLSES

MATHÉMATIQUES

26 juin – 3 juillet 2024

STATISTIQUES

NOTE MOYENNE 11,85/20

NOTE LA PLUS BASSE 3,5/20

NOTE LA PLUS ÉLEVÉE 19,5/20

ÉCART-TYPE 4,26

DOCUMENTS ASSOCIÉS

- Deux sujets et leur analyse
- Consignes communiquées aux candidats
- Document utilisé par le jury pour l'évaluation

¹ Toulouse School of Economics, Adrien.Blanchet@tse-fr.eu

² Lycée Ozenne, Toulouse

³ Lycée Henri IV, Béziers

1- Déroulé de l'épreuve

Les oraux de mathématiques se sont déroulés dans les salles MC201 et MC202 (salles d'environ 40 places) dans la Manufacture des Tabacs, dans le centre-ville de Toulouse. Le jury était installé sur une rangée de tables à environ 5m du tableau sur lequel les candidats ont pu composer. Dans chaque salle le tableau est un tableau noir et des craies de couleurs blanche, rouge et jaune étaient mises à disposition des candidats.

Chaque jury de mathématiques est constitué de deux professeurs : l'un issu de l'École d'Économie et de Sciences Sociales Quantitatives de Toulouse et l'autre de classe préparatoire aux grandes écoles. Parmi les professeurs de classes préparatoires, quatre étaient professeurs en classe préparatoire BL et deux en classe préparatoire ECG. Parmi les enseignants à l'École d'Économie et de Sciences Sociales Quantitatives de Toulouse, trois sont maîtres de conférences et deux sont PRAG.

Après 30 minutes de préparation, le candidat est accompagné par un étudiant de TSE dans la salle où se déroule l'oral. Le responsable du jury présente rapidement les membres du jury et explique le déroulé de l'épreuve de la façon suivante : "Vous avez préparé pendant 30 minutes un exercice. Vous allez nous présenter au tableau pendant 15 minutes le résultat de vos réflexions. Nous vous recommandons de vous concentrer en premier lieu sur les questions que vous avez su faire. Dans un deuxième temps, vous pourrez revenir sur les questions sur lesquelles vous avez des pistes ou des idées mais qui n'ont pas pu aboutir et le jury vous aidera à avancer. Pour la présentation de vos résultats il n'est pas nécessaire de détailler l'ensemble des calculs, mais juste d'écrire le résultat, et de donner, à l'oral, les justifications et la démarche qui vous ont permis d'y aboutir." Après ces 15 minutes, il est dit au candidat : "Merci. Le temps qui était imparti pour le premier exercice est maintenant écoulé. Nous vous demandons de prendre connaissance de ce deuxième exercice que je vous distribue et d'effacer le tableau. Vous aurez 15 minutes pour avancer sur ce deuxième exercice, en partageant éventuellement oralement vos réflexions avec le jury."

L'oral se termine après 30 minutes.

2- BILAN

Le jury a apprécié l'attitude générale des candidats à l'oral. Quel que soit le niveau ces derniers ont visiblement bien préparé cette épreuve. Comme énoncé en début d'oral, le jury n'attend pas des candidats qu'ils détaillent l'entièreté de leur raisonnement mais plutôt qu'ils énoncent le résultat et ne donnent que les justifications nécessaires. Les bons étudiants traitent souvent toutes les premières questions à l'oral en quelques minutes sans ne rien écrire au tableau. Dans le cas où le jury a un doute, il n'hésite pas à interrompre le candidat pour vérifier que les étapes sont toutes maîtrisées. L'interaction avec le jury est un élément particulièrement important qui permet d'évaluer le candidat. Il est ainsi conseillé à ce dernier d'être bien attentif aux interventions du jury afin d'y répondre pleinement, sans essayer de les contourner.

Le jury de mathématiques s'efforce de traiter les candidats équitablement, quelles que soient leurs différences (genre, minorités). Conscient que les candidates perdent plus rapidement confiance que les candidats, le jury n'agit pas pour tester la résistance des candidats au stress mais reste ainsi en tout temps encourageant et n'hésite pas à rassurer les candidats qui semblent paniquer du fait du stress. Il est aussi vigilant à ce que les candidats, par leur bagout, ne tentent pas de faire passer une lacune pour une incompréhension.

3- PERSPECTIVES

Note éliminatoire – Rappelons en préliminaire que l'évaluation d'un oral de mathématiques est basée sur le principe suivant :

- note en dessous de 5 : le cours n'est pas du tout maîtrisé et un nombre élevé d'erreurs importantes sont commises.
- note en dessous de 7 : le cours n'est pas bien maîtrisé et plusieurs erreurs importantes sont commises.
- note entre 8 et 12 : le cours est plutôt maîtrisé et/ou les candidat.e.s font quelques erreurs, arrivent à traiter plusieurs questions de la planche, mais ne tirent pas vraiment profit des interactions avec le jury.
- note entre 13 et 15 : le cours est globalement bien maîtrisé, les candidat.e.s ne commettent pas beaucoup d'erreurs et ont plutôt bien avancé dans les planches avec une aide conséquente du jury.
- note > 16 : le cours est bien maîtrisé, et les candidat.es ont bien avancé de manière autonome dans les planches et réagissent bien aux indications du jury.

La réussite à un cursus à TSE ne peut pas être complète sans une très bonne maîtrise des outils et théories mathématiques au programme de la classe préparatoire BL. En conséquence, il ne

nous parait pas raisonnable d'accueillir à TSE un candidat qui serait considéré comme ne maîtrisant pas du tout son cours pendant les oraux. En conséquence, il est proposé de relever la note éliminatoire en mathématiques à 5/20.

Concours BLSES

Épreuve orale d'admission : Mathématiques

Consignes

Durée de l'épreuve : 30 minutes

Durée de la préparation : 30 minutes

Liste des documents autorisés : aucun

Liste des matériels autorisés : aucun

Précisions sur l'épreuve

Le candidat a 30 minutes pour préparer le problème tiré.

Puis il a 15 minutes pour présenter le fruit de ses réflexions. Durant les 15 minutes suivantes, le candidat sera interrogé sur un autre exercice, plus proche de ce qui est généralement résolu en cours.

L'attitude des membres du jury ne préjuge pas de la note qui sera donnée à l'épreuve.

Concours BLSES 2023
–
Épreuve orale de Mathématiques

NOM & Prénom du candidat :

Date et heure :

Planche n°

1 - Notation qualitative

Le cours n'est pas bien maîtrisé. **6 ~ 7**
Plusieurs erreurs importantes sont commises.

Le cours est plutôt maîtrisé. **8 ~ 12**
Les candidat.e.s commettent quelques erreurs, parviennent à traiter plusieurs questions du sujet mais ne tirent pas vraiment profit des interactions avec le jury.

Le cours est globalement bien maîtrisé **13 ~ 15**
Les candidat.e.s ne commettent pas beaucoup d'erreurs et ont plutôt bien avancé dans le sujet, avec une aide conséquente du jury.

Le cours est bien maîtrisé. **>16**
Les candidat.e.s ont avancé de manière autonome sur le sujet et réagissent bien aux indications du jury.

Notation qualitative : **/ 20**

2 - Note quantitative

Problème /10
Commentaires :

Exercice /10
Commentaires :

Notation quantitative : / 20

3 - Commentaires généraux et note finale

Sens de l'écoute, capacité à se saisir d'une question, précision des réponses, qualité de la réflexion, interaction avec les membres du jury...

Notation finale : / 20

Rapport de jury

Oraux d'admission du concours BLSES

ENTRETIEN

26 juin – 3 juillet 2024



STATISTIQUES

NOTE MOYENNE 12,73/20

NOTE LA PLUS BASSE 5,8/20

NOTE LA PLUS ÉLEVÉE 19,8/20

ÉCART-TYPE 4,2

DOCUMENTS ASSOCIÉS

2 sujets proposés en 2024 avec leurs attendus

1 sujet au format 2025 comme exemple

La grille d'évaluation utilisée par le jury

PRÉSENTATION DE L'ÉPREUVE :

Cette épreuve se déroule en deux parties. La première partie est un commentaire de dossier d'actualité économique. La seconde consiste en une présentation personnelle du candidat. Le jury est composé de 2 personnes. Un des membres est un professeur en CPGE, extérieur à TSE, le second est un enseignant-chercheur de TSE.

1) Commentaire de dossier d'actualité économique :

Les sujets sont présentés sous la forme d'un dossier de 4 pages au maximum et contiennent au plus 2 documents. Les sujets n'ont pas d'intitulé. Le candidat tire au sort un sujet et dispose de 30 minutes de préparation. Ensuite, chaque candidat commente le document pendant 15 minutes. Le jury interroge alors le candidat pendant 15 minutes. Les questions du jury ont pour but de clarifier certains concepts abordés par le candidat, mais aussi d'approfondir et d'étendre l'analyse. Lors de ces questions, le jury cherche avant tout à évaluer la maîtrise des concepts économiques mis en avant par le candidat et dans les documents.

2) Présentation personnelle :

Le candidat présente son parcours et son projet de poursuite d'études pendant 5 minutes. À la suite de cette présentation, un échange de 15 minutes avec le jury a lieu.

BILAN DE L'ÉPREUVE & RECOMMANDATIONS :

Sur la forme, les présentations des candidats ont, dans l'ensemble, bien identifié la thématique du sujet et ses enjeux. Par ailleurs, les candidats ont pour la plupart bien respecté l'exercice en structurant leur présentation autour de la problématique du sujet. Certaines présentations ont parfois été un peu courtes, amenant malheureusement le candidat à se répéter pour tenir jusqu'au bout des 15 minutes imparties.

Sur le fond néanmoins, et dans une majorité des cas, les exposés sont restés trop proches des documents proposés dans le dossier, avec une valeur ajoutée personnelle faible. Certains candidats ont simplement fait de la paraphrase autour des documents du dossier. Le jury souhaite rappeler aux candidats qu'il est important de ne pas se limiter aux documents mais de chercher à mobiliser l'ensemble de leurs connaissances, de manière à bâtir un argumentaire

personnel. Le jury valorise l'aptitude à mettre en perspective, contextualiser, prolonger ou relativiser les documents inclus dans le dossier. Dans cette optique, trop peu de candidats ont fait usage du tableau lors de leur présentation.

Lors de la phase de questions au candidat, le jury a souvent demandé d'expliquer et de faire des représentations graphiques des concepts évoqués dans le dossier et/ou par le candidat. Le jury a pu être surpris de la difficulté pour certains (pour ne pas dire l'incapacité) à comprendre et représenter des concepts économiques simples comme l'élasticité-prix de l'offre, de la demande, la représentation graphique d'un surplus, l'effet d'une taxe, la décomposition effet revenu - effet substitution. Ou encore des confusions entre nominal et réel, variables en niveau et en taux. En revanche, l'aisance de certains candidats à expliquer les termes et concepts qu'ils avaient utilisés lors de leur présentation – et de manière générale leur capacité à répondre aux questions en tenant un raisonnement économique – ont joué un rôle important dans l'évaluation finale. Au total, ces présentations ont été hétérogènes et la différenciation s'est opérée au moins autant lors de la phase de questions que sur celle de l'exposé. En effet, la qualité d'un petit nombre de candidats a poussé le jury à poser des questions de plus en plus difficiles, justifiant une note excellente.

De manière générale et pour les futurs candidats, le jury souhaite rappeler l'importance de maîtriser les termes et concepts utilisés, pour éviter de donner au jury l'impression que le candidat ne comprend en réalité pas de quoi il parle. Viser une forme de « moins mais mieux » est a priori plus prudent et bien plus efficace dans le cadre de cette épreuve.

Pour la seconde partie, la plupart des candidats ont réussi à bien présenter leur parcours, revenant à la fois sur leurs centres d'intérêts, scolaires et/ou extrascolaires, à présenter des objectifs/envies pour le futur (il n'est bien sûr pas nécessaire de présenter un projet précis !) et à expliquer l'intérêt de TSE dans cette optique. Le jury a apprécié la clarté, la fluidité et le dynamisme de certaines présentations ainsi que le sens de l'écoute et la réactivité des candidats. Il est naturel que la singularité des expériences soit le plus souvent tributaire des origines familiales et des aléas de la vie. Le jury a donc beaucoup plus valorisé la capacité à mettre en perspective ces expériences, initiatives et même parfois échecs, pour justifier les projets du candidat. Par ailleurs, le jury a été sensible au fait que certains candidats s'étaient manifestement informés en amont et montraient un intérêt sincère pour l'école. Cela a pu amener à des discussions où c'est finalement le candidat qui posait des questions pour mieux situer la vie de l'École, son offre de formation et ses dispositifs pédagogiques. En revanche, l'intérêt pour l'économie de certains candidats s'est vu peu démontré. Le jury veut souligner

qu'un intérêt pour les mathématiques et la recherche, même si recommandé, ne suffit pas pour s'épanouir à TSE.

Perspectives d'évolution de l'épreuve

Deux évolutions sont souhaitées pour cette épreuve à partir de l'année prochaine. La première est de donner plus de temps de préparation aux candidats, en passant ce temps de 30 à 45 minutes. L'objectif est de permettre aux candidats de prendre un peu plus de distance face aux documents proposés. La seconde est de proposer des dossiers avec un contenu statistique plus important. L'idée est de nouveau d'inciter les candidats à développer plus largement leur réflexion personnelle sur les sujets proposés. Comme exemple, ce rapport contient le sujet 0 qui n'a pas été proposé lors de l'épreuve de 2024 mais qui est représentatif du format qui sera proposé à partir de 2025.

SUJETS

Sujet 24 - 4

. 1 - « [...] La guerre menée par la Russie en Ukraine et la détérioration des relations diplomatiques et économiques avec l'Union européenne qui en résulte a conduit la Russie à réduire massivement ses livraisons de gaz à la première. Cela a logiquement dopé le prix du gaz sur les marchés européens et mondiaux. Cela a aussi conduit à une hausse du prix de l'électricité car, sur le marché européen, la source marginale de production électrique [...] est souvent une centrale à gaz [...] toujours disponible contrairement aux énergies renouvelables et facile à « allumer » ou « éteindre » [...]. Comme le prix du principal facteur de production nécessaire à cette usine a bondi dans d'énormes proportions, le prix de l'électricité, qui, sur un marché efficacement organisé, doit refléter la difficulté relative à produire la dernière unité consommée, a aussi augmenté. [...] Cette forte hausse n'est donc pas un signe de mauvais fonctionnement du marché de l'électricité. Au contraire, elle signale à tous les agents économiques la rareté nouvelle des moyens de production électrique et permet d'équilibrer le marché. Sans elle, les acheteurs n'auraient aucun avantage à diminuer leur demande et, avec l'offre raréfiée, cela créerait un excès de demande avec des coupures de courant ou des rationnements quantitatifs.

Depuis un quart de siècle, les Européens se sont attachés à construire un marché unique de l'électricité dont les prix reflètent les coûts marginaux. Et cela à raison. Car, en général l'efficacité économique commande aux prix (relatifs) des produits de refléter les coûts marginaux de production. Sinon, la production sera trop grande dans les secteurs bénéficiant d'un prix anormalement élevé et trop faible dans ceux affligés d'un prix artificiellement bas réduisant le produit national.

L'interconnexion permet aussi de mutualiser les moyens de production européens. La France, actuellement en déficit de production électrique de par l'indisponibilité de nombre de centrales nucléaires, bénéficie d'importations d'électricité produite en Allemagne ou Espagne, qui réduisent le prix de celle disponible sur le territoire français. Le « grand marché » joue donc un rôle de coussin amortisseur des divers chocs nationaux. Mais à d'autres moments, la France est exportatrice nette d'électricité.

Pour atteindre cet objectif, les Européens ont choisi de libéraliser la production et la vente au détail de l'électricité, tout en gardant les réseaux de distribution sous forme de monopoles réglementés. La concurrence en amont (entre producteurs) et en aval (au niveau des fournisseurs-vendeurs) vise à amener les prix de gros et ceux de détail au niveau des coûts, au bénéfice des consommateurs.

Un choc d'offre

La quasi-disparition du gaz russe est un choc d'offre externe négatif auquel nous ne pouvons rien. Un des principaux biens consommés par nos économies est devenu rare et donc plus cher. Cela se traduit inévitablement par une baisse de la quantité totale de biens et services que nous pouvons nous procurer, c'est-à-dire [...] une baisse du « pouvoir d'achat » moyen de nos économies. Tous les agents économiques peuvent certes réagir aux nouveaux prix relatifs en réallouant leur consommation vers d'autres biens ou services. Ce changement du panier consommé amortit alors le choc. Mais, au final, la quantité totale de biens et services que nous pouvons acheter sera diminuée car nous devons payer plus cher notre consommation de gaz, même réduite. [...] Le revenu réel moyen des Européens a baissé et aucune mesure interne de redistribution n'y peut rien changer : il serait temps que les responsables politiques aient le courage d'en informer la population.

On entend beaucoup que la demande d'électricité est très inélastique [...] au prix. C'était peut-être vrai aux prix qui prévalaient avant le déclenchement de la crise, mais ce n'est pas une caractéristique intangible [...]. Il est toujours possible, à la marge, de se déplacer moins, de moins chauffer son logement, de faire moins de machines à laver, d'utiliser des cycles moins gourmands en énergie, de suspendre son linge plutôt que de le mettre au sèche-linge, d'utiliser des appareils ménagers plus économes, etc. Si les prix de l'électricité augmentent fortement, nul ne s'attend à que les consommateurs ne changent *rien* à leurs habitudes.

Cette baisse de consommation électrique, quoique pénible, serait une bonne nouvelle : c'est une réaction optimale à la relative rareté de l'électricité. Car toute tentative de maintenir la consommation d'énergie au niveau d'avant-crise est inefficace. En effet, avec la difficulté nouvelle à produire de l'électricité avant que l'offre s'ajuste, il est plus facile d'augmenter le bien-être du consommateur en orientant ses dépenses vers des biens plus faciles à produire. En empêchant cette réallocation, on diminuerait la quantité totale de biens et services consommés. Aussi les mesures revenant à subventionner la consommation électrique (bouclier tarifaire, tarifs réglementés artificiellement bas) ont, au plan économique, quelque chose d'« absurde » [...] si] ces mesures empêchent l'ajustement de la demande aux nouveaux prix

En fait, il y a de bonnes raisons de penser que les consommateurs ne réagissent *pas assez* au changement du prix de l'électricité. Car ils peuvent être protégés par des contrats à prix fixes [...], la plupart ignorant le prix en temps réel de l'électricité. Nombreux sont donc ceux qui attendent leur facture annuelle de régularisation pour découvrir avec stupeur l'explosion du coût de leur consommation inchangée. S'il y avait des raisons pour les autorités publiques d'intervenir sur ce marché, ce serait donc pour inciter à la baisse de la consommation, non à son maintien !

Aspect redistributifs

Certes, le changement de prix relatif a aussi des effets sur la distribution du bien-être dans la société, les gros consommateurs d'électricité étant plus affectés que les petits. Les producteurs d'électricité d'origine non gazière bénéficient, eux, de prix plus élevés et leurs profits croissent. Par ailleurs, le prix de certains actifs est amené à changer et la richesse de leurs propriétaires avec. Les heureux utilisateurs de machines-à-laver dernière génération (pour l'efficacité énergétique) possèdent un bien dont la demande, et donc le prix de marché, a soudain monté : ils sont maintenant plus riches. A l'inverse, les propriétaires de voitures électriques possèdent désormais un véhicule aux coûts relatifs d'utilisation moins favorables : ils deviennent plus pauvres. Doit-on, alors, taxer les premiers pour subventionner les seconds ?

La question de la distribution souhaitable des revenus est politique et dépend des préférences de la collectivité sur lesquelles l'économiste ne devrait pas (comme économiste) porter de jugement. Mais l'immense majorité a toujours eu un discours clair sur le sujet : mieux vaut, à tous égards, maximiser le revenu national et maintenir la vérité des prix et l'efficacité économique avant d'utiliser un système fiscal même peu distorsif pour redistribuer le revenu selon les préférences collectives. Autrement dit, équité et efficacité peuvent être atteintes *ensemble*, l'équité ne devant pas être assurée au détriment de l'efficacité. En pratique, il est pourtant difficile de taxer sans distordre les incitations au travail, à l'épargne et à l'investissement. C'est donc plus compliqué avec tout de même un bon point de départ.

On admet que les ménages pauvres devraient être aidés face à la hausse insupportable de coûts d'une fraction élevée de leur budget. Il existe aussi des arguments, plus macroéconomiques, favorables à un amortissement du choc pour les gros consommateurs industriels. Les aides devraient alors conserver les incitations marginales à diminuer la consommation d'électricité avec des prix (marginaux) élevés. Donc, entre réglementer les prix à la baisse et soutenir directement le revenu des ménages, le choix est clair. Ajoutons qu'un système direct de redistribution fiscale permet aussi un ciblage fin des ménages pauvres par rapport aux prix minorés ou aux subventions à la consommation affectant tout le monde d'abord les gros consommateurs. Cela permet d'intervenir à moindre coût pour les finances publiques.

On pourrait trouver des dispositifs d'aide au consommateur d'électricité fonction du revenu mais en gardant l'incitation à réduire la consommation à la marge. Car toute subvention qui ne croît pas avec la consommation totale est acceptable. Mais il n'est pas facile de créer des mécanismes simples de compensation. [...] Comment savoir qui doit être vraiment aidé ? Les possesseurs de *Tesla* ne semblent pas attirer la sympathie publique ... Ensuite, il faut éviter les effets de seuil qui, par cumul d'avantages liés aux bas revenus, créent des comportements opportunistes ou trappes à pauvreté. Par ailleurs, quelqu'un doit payer cette subvention aux ménages pauvres avec une consommation actuelle ou future réduite. Utiliser des fonds publics crée donc mécaniquement des distorsions, nos systèmes fiscaux étant basés sur le revenu ou les transactions, quitte à décourager travail et investissement. Comment financer sinon ?

La question des surprofits

C'est là qu'intervient la question de la taxation des « surprofits » (*sic*). Car les producteurs d'électricité d'origine non gazière ne connaissent aucun changement dans leurs coûts mais bénéficient des prix de vente devenus élevés. Leurs profits gonflent donc et il est tentant de considérer ces surprofits comme un phénomène de rente ricardienne qui peut être taxée à volonté sans affecter les incitations.

Or, contrairement à la terre, les installations de production électrique résultent d'investissements passés risqués car (la crise actuelle le montre !) le prix de l'électricité reste inconnu sur toute la durée de vie des installations et ne peut être assuré qu'en partie à coût non nul sur les marchés à terme. Faut-il alors punir l'investisseur qui a trouvé plus malin de choisir des technologies ne dépendant pas d'un partenaire géopolitique non fiable, la Russie, au lieu d'ouvrir des centrales à gaz ? Serions-nous disposés à le subventionner face au risque inverse de prix très bas de l'électricité ?

[...] le choc d'offre négatif actuel se résorbera si la consommation baisse assez et/ou si assez de nouveaux moyens de production arrivent sur le marché. Les prix élevés de l'électricité incitent aussi les producteurs d'énergie nucléaire et renouvelable à doper leur production et les importateurs de gaz naturel liquéfié (le GNL) à investir dans de nouvelles installations. Serait-il raisonnable de freiner ce mouvement en diminuant leurs espérances de profit ? Là encore, il faut préserver les incitations marginales : toute imposition devrait garder intact le profit espéré sur les dernières unités, surtout en phase de pointe. Taxer *intégralement* des profits nouvellement apparus serait désincitatif mais une majoration temporaire d'impôts n'affectant pas les profits marginaux se justifierait malgré le doute jeté dans l'esprit des investisseurs sur leur profit futur. »

Source : « **Marché de l'électricité : revenir à la raison** », Cédric ARGENTON, *Telos*, 5 octobre 2022.
<https://www.telos-eu.com/fr/economie/marche-de-lelectricite-revenir-a-la-raison.html>

. 2 - « C'est [...] une crise de régulation européenne. [...] Lorsque le producteur marginal [de l'électricité] opère sur un marché de la ressource (gaz) fortement déséquilibré, les consommateurs d'électricité paient un prix excessif ne reflétant pas les équilibres du marché électrique. Or d'autres solutions ne privilégiant pas une logique de court terme ou suspendant le mécanisme en cas de dérèglement massif du marché d'électricité étaient envisageables. [...] la solution adoptée en Espagne avec l'accord de la *Commission* prévoit un prix bloqué du gaz pour calculer celui de l'électricité. Cela amène à réinterroger les choix d'il y a vingt ans et peut conduire à adopter des règles privilégiant les contrats de long terme sur les prix *spot* et un « couloir » de prix du gaz pour établir le prix de l'électricité quand la solution gazière s'impose. »

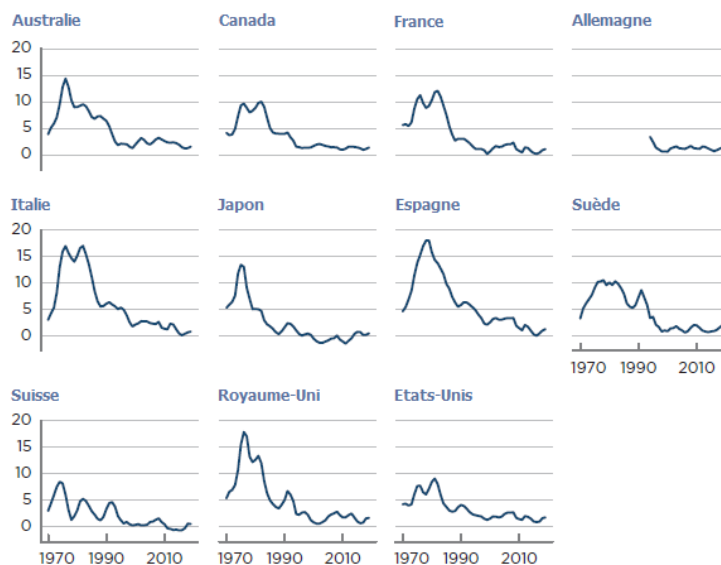
Source : « **Energie : la tempête parfaite** », Elie COHEN, *Telos*, 8 décembre 2022.

<https://www.telos-eu.com/fr/energie-la-tempete-parfaite.html>

. Sujet 24 - 6

« L'inflation a fortement augmenté depuis le début 2021, dans le sillage de la reprise post-pandémique. Si l'emballement a surpris, c'est parce qu'il survient après près de trois décennies d'inflation extrêmement faible et stable dans les pays développés. Elle s'était aussi emballée dans les années 1970 (cf. **Graphique 1**), notamment à cause des chocs pétroliers, mais le début des années 1980 a été marqué par une puissante désinflation sous l'impulsion du resserrement des politiques monétaires. Dans les plus grandes économies développées, si l'on prend sa moyenne mobile sur trois ans, on observe que le taux d'inflation s'est retrouvé en-de-çà de 3,5 % du milieu des années 1980 (1983 au Japon) au milieu des années 1990 (1998 en Italie). L'inflation s'est ensuite maintenue à faible niveau à partir du milieu des années 1990 devenant encore plus faible après la crise financière de 2008

GRAPHIQUE 1 - Taux d'inflation des pays développés (moyenne mobile, en %)

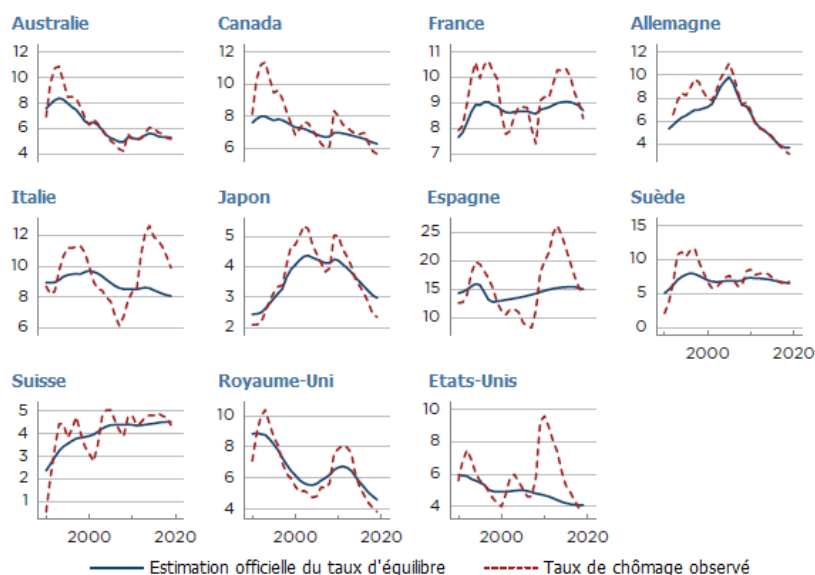


Source : GAGNON et SARSENBAYEV [(1) p. 7]

Dans les modèles courants, notamment ceux à partir desquels les banques centrales fondent leurs décisions, une inflation aussi faible et stable suggère que l'économie opère juste en-dessous de son potentiel : si c'est au-dessus, l'inflation s'accélère ; si c'est bien en-dessous, l'inflation ralentit et l'économie risque la déflation. Il existerait donc un niveau de PIB et un taux de chômage compatibles avec une inflation faible et stable. Les banques centrales observent ainsi deux indicateurs, le PIB potentiel et le taux de chômage d'équilibre, pour estimer le risque d'inflation.

Le PIB potentiel et le taux de chômage d'équilibre ne sont pas observables mais estimés. Or des économistes et décideurs politiques ont fait part de leurs doutes sur ces estimations, certains doutant même de leur pertinence même. Par exemple, d'après des estimations officielles du PIB potentiel et du taux de chômage d'équilibre, les économies d'Espagne et d'Italie opéraient au-dessus de leur potentiel au milieu des années 2000 (cf. **Graphique 2**). Or cette situation de *boom* présumé ne s'est guère traduite par une hausse de l'inflation.

GRAPHIQUE 2 - Taux de chômage observé et estimations officielles du taux de chômage d'équilibre selon l'OCDE dans les pays développés (en %)



Source : GAGNON et SARSENBAJEV [(1) p. 13]

Jerome POWELL, le président de la *Réserve fédérale*, a fait part de ses doutes lors de la conférence de *Jackson Hole* à l'été 2018. Il déclara, ainsi, que le taux de chômage d'équilibre lui semblait inférieur aux estimations tirées des modèles car le taux de chômage américain avait régulièrement baissé suite à la crise financière mondiale se retrouvant en-dessous des niveaux habituellement associés au plein emploi. Or le taux d'inflation restait extrêmement faible, inférieur à la cible de 2 %. POWELL se déclara donc favorable à une politique monétaire poussant le chômage en-dessous du niveau estimé du taux d'équilibre aussi longtemps que l'inflation n'augmenterait pas. Ses intuitions semblent s'être révélées correctes : au cours des 18 mois suivants, le taux de chômage américain a poursuivi sa baisse et il passa même en-dessous des 3,5 %, niveau qu'il n'avait plus atteint depuis une cinquantaine d'années, sans pour autant que l'inflation augmentât.

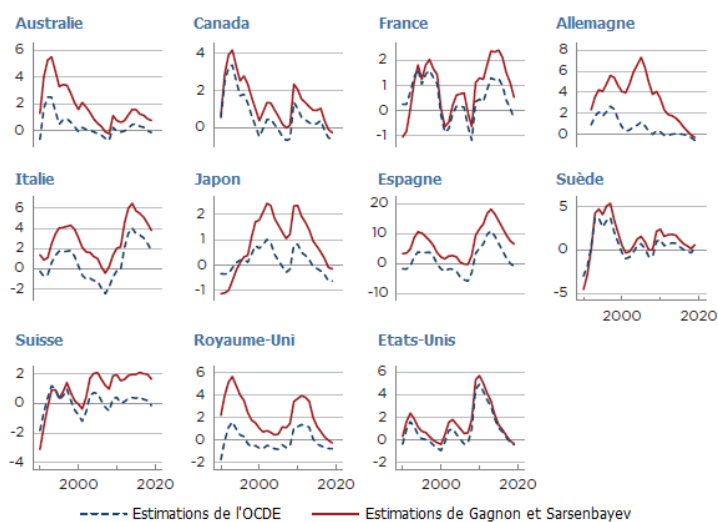
Dans une étude, GAGNON et SARSENBAJEV (1) estiment que non seulement Powell avait raison mais aussi que ses préconisations de politique monétaire étaient également pertinentes pour la plupart des pays développés.

Beaucoup d'économistes aussi ont souligné les faiblesses des modèles couramment utilisés, notamment ceux des banques centrales, pour estimer le taux de chômage d'équilibre. Pour GAGNON et SARSENBAJEV (1), les principales déficiences viennent de ce qu'ignorant la rigidité des salaires à la baisse ils postulent un effet linéaire du chômage sur l'inflation. Or lorsqu'elle est faible, la relation avec le chômage, la « courbe de PHILLIPS », devient non linéaire d'où d'importantes conséquences pour conduire la politique monétaire : laisser le taux de chômage bien au-dessus de son niveau d'équilibre n'a alors presque aucun effet sur l'inflation tandis que pousser le chômage bien au-dessous du niveau d'équilibre a un effet significatif

(2). Or le passage à une très faible inflation début années 1990 semble précisément avoir délinéarisé le lien entre chômage et inflation.

GAGNON et SARSENBAYEV (1) ont entrepris d'estimer le taux de chômage d'équilibre pour 11 pays développés en tenant en compte de la rigidité des salaires à la baisse et de la non-linéarité de la courbe de PHILLIPS. Ils aboutissent à des estimations du taux de chômage d'équilibre plus faibles que celles de l'OCDE. En conséquence, l'écart de chômage (*unemployment gap*), c'est-à-dire l'écart entre taux observé et taux d'équilibre, est selon eux plus élevé que ce qui est officiellement estimé (cf. **Graphique 3**).

GRAPHIQUE 3 - Ecart de chômage dans les pays développés (en points de %)



Source : GAGNON et SARSENBAYEV [(1) p. 25]

Il apparaît donc qu'au cours du dernier quart de siècle le niveau du taux de chômage a presque toujours été supérieur à celui qui aurait suffi pour stabiliser l'inflation à faible niveau. En la ciblant à 2 %, les banques centrales cherchaient à garantir une efficacité maximale pour l'économie or comment parler d'efficacité alors qu'une inflation presque aussi faible aurait été possible avec un chômage bien inférieur ?

Comme il leur apparaît probable que l'inflation revienne à un faible niveau d'ici un ou deux ans, GAGNON et SARSENBAYEV (1) appellent d'abord les banques centrales à user d'une gamme plus variée de modèles. Selon eux, elles doivent privilégier ceux prenant en compte la rigidité des salaires à la baisse et

incorporant une courbe de PHILLIPS non linéaire. Et ne pas négliger le fait qu'une inflation faible et stable peut être cohérente avec un chômage supérieur à son niveau d'équilibre.

GAGNON et SARSENBAYEV plaident aussi pour un léger relèvement de la cible d'inflation, au moins à 3 voire 4 %. Il y a une dizaine d'années, plusieurs économistes déjà avaient appelé à un tel changement [(3), (4) et (5)]. Cela aurait notamment l'avantage de donner plus de latitude aux banques centrales pour réduire leurs taux directeurs avant qu'ils ne butent sur leur borne zéro en cas de récession ou de crise financière. A l'époque, un tel relèvement était jugé risqué, notamment parce que les banques centrales peinaient à atteindre leur cible de 2 %. Mais ce n'est plus le cas aujourd'hui avec une inflation dépassant largement les 4 %. GAGNON et SARSENBAYEV estiment donc (1) que les banques centrales ne devraient pas chercher à pousser leur économie en-deçà de son potentiel et prendre le risque de déclencher une récession pour ramener l'inflation à 2 %. Elles devraient au contraire en profiter pour enfin corriger une erreur d'un quart de siècle et accepter de cibler une inflation supérieure à 2 %. »

- (1). [GAGNON, Joseph E., & Madi SARSENBAYEV \(2022\), « 25 years of excess unemployment in advanced economies: Lessons for monetary policy », PIIE, working paper, n° 22-17.](#)
- (2). [AKERLOF, George, William DICKENS & George PERRY \(1996\), « The macroeconomics of low inflation », *Brookings Papers on Economic Activity*.](#)
- (3). [BLANCHARD, Olivier, Giovanni DELL'ARICCIA & Paolo MAURO \(2010\), « Rethinking macroeconomic policy », FMI, staff position note, n° SPN/10/03.](#)
- (4). [LEIGH, Daniel \(2010\), « A 4% inflation target? », in *VoxEU.org*, 9 mars.](#)
- (5). [BALL, Laurence \(2013\), « The case for 4% inflation », Banque Centrale de la République de Turquie, *Central Bank Review*, vol. 13.](#)

Source : « **Vingt-cinq ans de très faible inflation au prix d'un chômage excessif** », Martin ANOTA, *D'un champ l'autre*, 27 octobre 2022.

<http://www.blog-illusio.com/page/2>

. Sujet 25 – 0

« En 2018, 85 % des ménages disposent d'un véhicule motorisé, mode de transport largement majoritaire au quotidien. Cet usage généralisé confère aux évolutions des prix du carburant un caractère très sensible. Or d'un côté, le transport reste le principal poste d'émissions de gaz à effet de serre alors que de l'autre, réduire la part des carburants dans la consommation peut être délicat pour tout ménage dépendant de l'automobile contraint financièrement. [...]

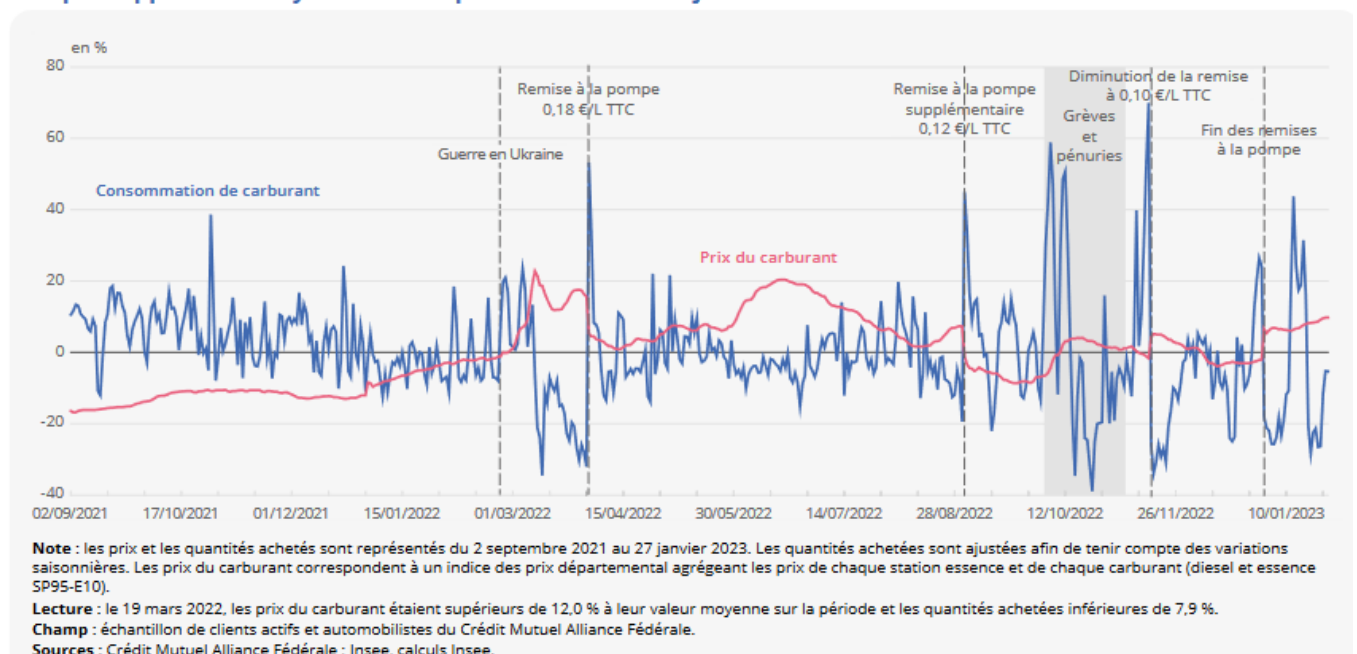
L'étude détermine dans quelle mesure les ménages automobilistes, face à de fortes hausses de prix, ajustent leur consommation de carburant, en estimant l'élasticité-prix d'une demande [...] susceptible de varier, aussi, en fonction de contraintes dépendantes du revenu, de la structure familiale, des motifs principaux de déplacement (trajets domicile-travail ou trajets de loisir) ou du lieu de résidence (selon les alternatives possibles à la voiture pour se déplacer).

Pour analyser les réactions comportementales immédiates, l'horizon retenu est le « court terme ». Les résultats ne préjugent pas d'ajustements de consommation à plus long terme, notamment lors de changements de mode de transport

Les données bancaires journalières permettent de séparer anticipations et effet prix [...]

Les estimations sur données bancaires du *Crédit Mutuel Alliance Fédérale* des dépenses journalières d'un large échantillon de ménages renseignent sur les achats de carburant en station-service des automobilistes clients de la banque. Les prix des carburants sont disponibles chaque jour au plan départemental. L'analyse porte surtout sur les variations de prix durant 2022 (hausse début mars suite au début de la guerre en Ukraine, remise à la pompe de 0,18 €/L TTC le 1er avril, remise majorée de 0,12 €/L TTC au 1er septembre).

► 1. Prix et consommation de carburant entre septembre 2021 et janvier 2023, variations quotidiennes par rapport à la moyenne du 2 septembre 2021 au 27 janvier 2023



NB - Le consommateur peut différer ses achats en prévision d'une baisse de prix annoncée (remises du 1er avril et du 1er septembre) ou les avancer avec une hausse prévisible (guerre en Ukraine, fin des remises) [...]. La méthode économétrique utilisée permet donc de séparer, dans la demande, ce qui est dû aux prix [...] de ce qui relève du comportement opportuniste [...] : l'hypothèse est que les anticipations ont pour seul effet de décaler la date d'achat. [...]

L'élasticité-prix moyenne de la consommation de carburant varie -0,21 et -0,40

► 2. Estimations de l'élasticité-prix de la demande de carburant

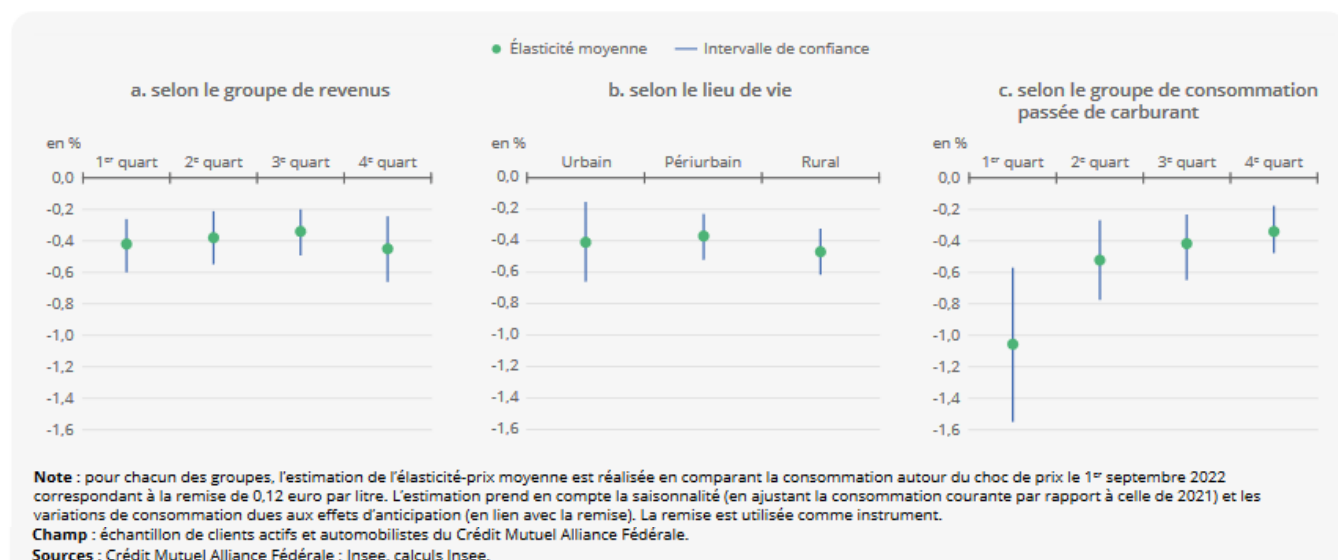
en %

Type d'estimation	Estimation autour de la remise du 1 ^{er} septembre 2022		Estimation du 2 septembre 2021 au 27 janvier 2023	
Estimation	-0,21 (0,07)	-0,40 (0,08)	-0,38 (0,04)	-0,26 (0,03)
Variable instrumentale	Non	Oui	Non	Non
Tendance linéaire	Non	Non	Non	Oui

Champ : échantillon de clients actifs et automobilistes du Crédit Mutuel Alliance Fédérale.

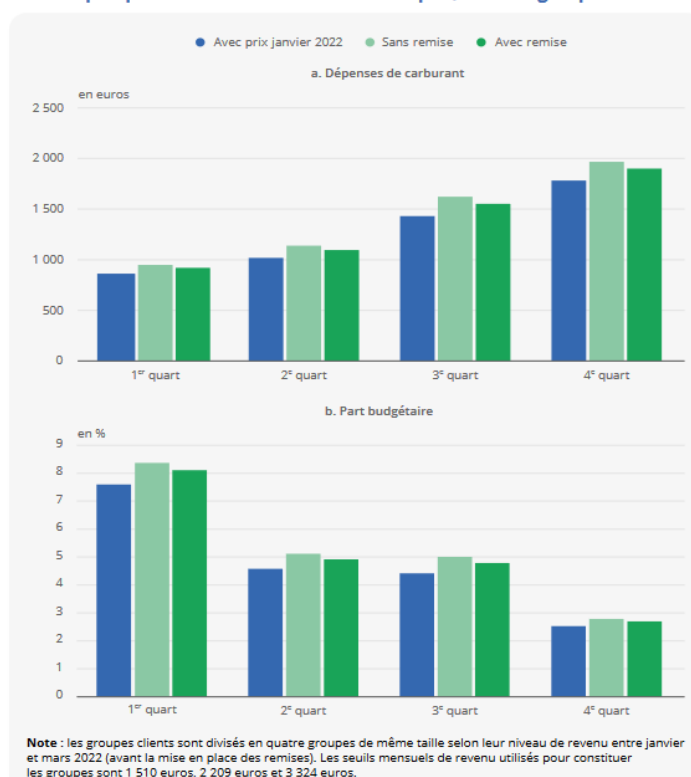
Sources : Crédit Mutuel Alliance Fédérale ; Insee, calculs Insee.

► 3. Élasticité-prix de la demande de carburant



Effets budgétaires, redistributifs et impact sur les émissions de CO2

► 4. Simulation des dépenses de carburant en 2022 en l'absence de remise à la pompe ou en l'absence de hausse des prix, selon le groupe de revenus



Les remises à la pompe en 2022 ont en effet permis d'éviter un surcoût de 51 à 81 euros par ménage automobiliste (entre 3,7 % et 5,9 % de la facture annuelle moyenne) [...]. Avec des prix de carburants qui seraient restés au niveau de janvier 2022, [...] la facture aurait été majorée de 93 à 127 euros en moyenne sur 2022, par ménage automobiliste (soit une hausse de 6,8 % et 9,3 % selon l'élasticité). La dépense de carburant des ruraux aurait cru de 127 à 160 euros en 2022, celle des périurbains de 107 à 133 euros et celle des urbains de 57 à 79 euros [...].

Ces effets varient avec le revenu. [...] Les remises se sont ainsi traduites par un allègement de la facture de 64 à 115 euros pour le quart des ménages les plus aisés (entre 0,09 % et 0,17 % de leurs revenus pour une facture annuelle moyenne d'environ 2 000 euros), et de 29 à 48 euros pour le quart des ménages les plus modestes (entre 0,26 % et 0,42 % des revenus pour une facture annuelle moyenne d'un peu moins de 1 000 euros).

La circulation auto émettant des gaz à effet de serre, la baisse de consommation de carburant a réduit l'empreinte carbone des automobilistes. Les simulations suggèrent, au vu du *mix* essence/diesel observé, que cette empreinte aurait été plus élevée de 66 à 128 kg de CO₂, en moyenne, par ménage automobiliste, si les prix étaient restés ceux de début 2022. Cela représente de 0,33 % et 0,63 % de l'empreinte carbone annuelle d'un ménage en 2021 (20,3 tonnes). Les remises d'avril à décembre 2022 (à prix réduits de 10,8 % en moyenne par rapport à ceux du marché), elles, ont accru la consommation de carburant de 16 à 31 litres. Soit une hausse de 2,2 % à 4,2 % de la consommation annuelle moyenne d'un ménage automobiliste (740 l) qui s'est traduite par l'émission supplémentaire de 48 à 93 kg de CO₂, en moyenne, par ménage automobiliste, soit de 0,24 % et 0,46 % de l'empreinte carbone annuelle moyenne. »

Source : « Comment les automobilistes ajustent leur consommation de carburant aux variations de prix à court terme », Odran BONET, Tristan LOISEL, Lionel WILNER (Insee) et Etienne FIZE (Conseil d'Analyse Economique), *Insee analyse*, n° 86, juillet 2023.
<https://www.insee.fr/fr/statis>

Grille d'évaluation - Entretien - Candidat BLSES (2024)

CANDIDAT

NOM :

Prénom :

Sujet :

EXAMINATEUR

NOM :

Prénom :

Date :

Heure :

DÉROULE					COMMENTAIRE	POINTS
I - COMMENTAIRE						
1) Sur le fond						
a) Construction de la présentation						
Insuffisant	Passable	Assez Bien	Bien	Très bien		
3 pts	6 pts	9 pts	12 pts	15 pts		
b) Connaissances						
Insuffisant	Passable	Assez Bien	Bien	Très bien		
4 pts	8pts	12 pts	16 pts	20 pts		
c) Analyses et réflexion						
Insuffisant	Passable	Assez Bien	Bien	Très bien		
4 pts	8pts	12 pts	16 pts	20 pts		
2) Sur la forme						
Insuffisant	Passable	Assez Bien	Bien	Très bien		
3 pts	6 pts	9 pts	12 pts	15 pts		
II - PRÉSENTATION & ÉCHANGE						
1) Présentation personnelle						
Neutre	Assez Bien	Bien	Très bien			
3 pts	4 pts	5 pts	6 pts			
2) Motivation, projet						
Neutre	Assez Bien	Bien	Très bien			
3 pts	4 pts	5 pts	6 pts			
3) Engagement, esprit d'initiative						
Neutre	Assez Bien	Bien	Très bien			
3 pts	4 pts	5 pts	6 pts			
4) Capacité d'adaptation						
Neutre	Assez Bien	Bien	Très bien			
3 pts	4 pts	5 pts	6 pts			
5) Qualité des réponses						
Neutre	Assez Bien	Bien	Très bien			
3 pts	4 pts	5 pts	6 pts			
					NOTE EXAMINATEUR	/100
					NOTE JURY	/100

Juror's report

TSE BLSES orals

ENGLISH

26th June – 3th July 2024



STATISTICS

AVERAGE MARK 11,51/20

HIGHEST 19/20

LOWEST 3/20

ÉCART-TYPE 3,71

ATTACHED DOCUMENTS

- Assessment criteria
- Instructions for the candidate
- List of articles selected

ENGLISH ORAL ASSESSMENT

Articles related to economic issues and current affairs/world news were selected in order to stimulate discussion and thereby evaluate the candidate's English language level, general communication skills, level of understanding, general curiosity and ability to think critically.

Each candidate got a number between 1 and 12 and was given the corresponding article to read.

The candidate had 30 minutes to read and think about the article, taking notes if (s)he so wished (articles of approximately 900 words)

Each jury was made up of one UTCapitole/TSE English teacher (native speaker) and one 'Class préparatoire' English teacher.

During the 'presentation' time, the candidate had 10 minutes to present a summary of the article and the main points and issues raised, with or without giving an opinion, making a comment or two at the end if (s)he so desired.

The remaining 20 minutes consisted of a discussion with the jurors, based on what the candidate said, questions about the topic of the article, points raised in the article not presented by the candidate, the candidate's opinion on the subject and, time permitting, some general questions related to the topic and the candidate her/himself.

The jury's job was to distinguish between candidates with exceptional language skills, soft skills, critical thinking skills, curiosity and intellectual maturity who found pertinent and interesting answers to the questions asked, as opposed to those who made frequent basic-level, syntactical errors, were unambitious and short in their answers or those who lacked vocabulary, and who gave irrelevant or inaccurate answers, showing poor understanding of the article, the topic, and the questions asked.

GENERAL COMMENTS

Most students were quite well-prepared and fairly confident despite the stress and pressure involved in such an exercise. There were some exceptional and some very weak candidates.

Some took the opportunity to show their ability to analyze difficult articles in some depth, express their opinions on controversial topics and criticize certain points of view expressed by the authors, which is welcomed.

Most understood the main points of the articles rather well and were able to summarize them quite effectively in the time allowed and generally managed to speak for ten minutes without too much waffle. Some were at a loss, lacking ideas and tended to repeat themselves, go through the article point by point or worse, go around in circles with a serious lack of coherence and conciseness.

Overall, genuine efforts were made to answer the questions we asked as coherently and pertinently as possible, although several candidates either did not understand or deliberately misinterpreted the question and it had to be repeated after their first very long-winded irrelevant answer.

Conclusions overall were short and weak. Do not neglect this part.

Most had some knowledge of the subjects we brought up related to economics and current affairs.

The most disappointing applicants lost marks mainly due to their weak language level, with misuse of very basic tenses as well as word for word translation from French leading to a plethora of Frenchisms/Franglais. The very rare applicant surprised us by the absence of

transition words/expressions to introduce, order and contrast ideas, while others overused these 'learnt-off' expressions, making them sound unnatural.

ADVICE FOR FUTURE CANDIDATES

GENERAL

Do not write full sentences and proceed to read them to the jury.

You are expected to speak naturally- this includes hesitation. Your 'summary' and comments on the article should not sound learnt off, monotonous, and must not, we repeat, NOT be read from your notes! Avoid overuse and misuse of 'connectors' and signposting language ('one may wonder', 'indeed' 'moreover'.....). Use once in the right place and try to vary. Students seem to have a very 'standard' way of summarizing. Do not be afraid to 'think outside the box'.

Practise voice delivery- (tone, word stress, pitch, volume). Show enthusiasm and use positive body language and facial expressions to add energy and liven up what you are saying. Try to relax, communicate in a natural, interactive, way.

Applicants with maximum points tend to be passionate, show motivation.

It is not a 'presentation', rather a discussion. Avoid waffle, going around in circles repeating the same thing. Try not to get sidetracked. Stick to the points raised in the article. Don't worry if it's not exactly ten minutes.

Your summary should be well-structured, logical, coherent. Do not prepare current affairs- type topics by heart and try to incorporate them into the discussion, especially if it is unrelated to the topic at hand. Keep to the point.

Answer THE QUESTION! If it is not 100% clear, ask the jury to repeat or rephrase, rather than answering what you *thought* you were being asked.

Do not hesitate to say what you found confusing, refer to an expression or reference you're not familiar with- do not pretend to understand. Be honest at all times.

Those who got excellent marks, as well as having excellent language skills, tended to show they were curious, looked and sounded sharp, energetic, were pleasant communicators, articulated well, did not mumble, had good eye contact, came across as positive and genuine, with a certain intellectual maturity and interesting ideas and opinions on the issues raised. They seemed well-read, and interested in the world around them.

Be careful of the register- some inappropriate use of very informal expressions.

Be ambitious with regard to vocabulary, idiomatic expressions- show us what you know, how sophisticated your vocabulary can be!

LANGUAGE-SPECIFIC

Careful of false cognates e.g. actually, formation, societies. French translation: la volonté de (a desire, they want to....), comportement BEHAVIOURAL Economics, inconvenient/drawbacks, disadvantages, 'rentability', eventually/FINALLY, a driving LICENCE/a degree; treat/process data; seminar/seminary, class/course, provoked (provoked), 'diminutions', 'explains to us' rather than 'explains', age - I have vs I am or I was, obligated, colonised, it's an evidence (it's obvious), fantasm (fantasy), sensibilization, mixitee, it exists other things, to resume, as the text underlines IT, as the document show it (the use of 'it'), the 'major part' of the population (most people), they beneficiate, to expreem (express), the 2 last centuries (last two), reproduced; French translation and word stress mistakes- theoretically, developed, inHERITANCE, occidental, pollUTE

Learn how to use the present simple as opposed to the present continuous they study/are studying (overuse of '-ing' !'the article is dealing with....they are using/they use, Present 'v' past often confused.

Use of subjunctive- whether they BE.

Le -s du pluriel non prononcé ; PointS of view ; one of the main goal (S!); There 'is' a lot of (ARE!!).

Le -S 3^e personne du singulier au présent simple est souvent oublié ;
numbers 373 million of people => 373 million people (singular/plural of thousand/million - thirty thousand/thirty thousands; Des -s mal placés it's allow => it allows.

Des erreurs de prépositions: responsible of for, interested by in, participate to in, different of from, during/for/since, AT the same time (not 'in') 'at ' an international scale, stress the fact (not 'on'), an impact 'at ' the environment, I remember of, -an article by (not OF) participate IN, to lack something, discuss something, allow something...

Absence du -ed pour marquer le participe passé comme dans l'utilisation du present perfect : it has affect affected ;

Past participles: the most 'speakeuhd' language, passive voice- they were trained, taught

L'utilisation du comparatif more easy => easier

Correct use of 'everyone', 'anyone', 'everywhere', 'anywhere'

Utilisation des modaux: can heard => can hear

Utilisation des pronoms, notamment la distinction entre HIS et ITS, pronouns: 'it' rather than 'he/' 'she'

Connaître les indénombrables fréquents comme « information, advice » (jamais au pluriel !); the use of *people, media et data*

Confusion WHICH et WHO; few and little, much/many people

The same...that AS

Third conditional- they would have SAID (not say); the future of 'can' – will be able

Gerund- it's worth implementing; They used to work/are used to working; They're used to doing it 'v' Why work (not working), help + infinitive, not gerund

Make and Do- research has been DONE, MAKE an effort

Learn useful connectors and use them appropriately – to order your thoughts, to add, to contrast, to generalize and to give your own opinion (avoid 'in a first time, on the other side, in the other way, in a first part.....wrong use of 'then', 'according to my opinion' 'in a first stage', 'in first', 'thirly', 'as I talked earlier', 'to my part'

Learn to use caution, rather than make statements as if they are fact - modals e.g. 'there might be a correlation between...', 'This may cause/have caused...',

Careful of pronunciation of heart, alignment, bought, clothes, cause, measures, analysis, climate, ethical, accentuation déplacée de « develop », « development », « foreign », la prononciation du TH, matters (not mayters), also (awl, not AHL), idea 'v' ID, philanthropist (not phäiele), obstacle (not obstaycle), focus- foe, not 'fock', even/heaven, enough (oeuf), ladder/leader, Union (you), European (your), form/train/educate, Ukraine –(you, not uck-rain), varios (vair, not vah), debt, jeopardy (not gee-oh, but jep)

Use of this/these/that/those

The negative! 'There is no so much legislation'

French/France, the French's opinion, the Macron's government, 'the' society, THE USA

Economic, Economy, Economics, Economical- learn the difference

Confusion between teach/learn, economic/economical, actual/current, resume/summarize, sensibilisation/raising awareness, succeed/success, formation/training, design/designate, direction/management, fusion/merger, global/overall, product/produce, middle/average, I'm scared/scary/it afraid me, analyse/analysis, strangers/foreigners, 5/15/50, price/prize, isolate/insulate, it rises/raises some issues, eventually/finally, to loss/lose, incite/initiate, campaign/countryside

1. A new global gender divide is emerging. Young men and young women's world views are pulling apart. The consequences could be far-reaching

John Burn-Murdoch John Burn-Murdoch © FT montage/Getty January 26 2024 495

2. It's time to hit Amazon where it really hurts: In its pocket

POLITICO - MARCH 26, 2024 [ESTHER LYNCH](#) - general secretary of the European Trade Union Confederation.

3. English still rules the world, but that's not necessarily OK. Is it time to curb its power?

[Michele Gazzola](#), 27 December 2023, The Guardian

4. Ben & Jerry's and why it's hard for activist brands to stay true to themselves after corporate buyouts

THE CONVERSATION 26th March

5. Do You Need a College Degree to Succeed? Unveiling the True Paths to Success

Jan 6, 2024 [debatechampionx.medium.com](#)

6. Elon Musk doesn't understand Sweden's unions. If he did, he'd work with them

[German Bender](#) Wed 10 Jan 2024

7. The software says my student cheated using AI. They say they're innocent. Who do I believe?

Robert Topinka Tue 13 Feb 2024 The Guardian

8. Reasons to be cheerful about Generation Z

Apr 18th 2024, The Economist, Leaders

9. European Populism, From Left to Right

2021 [Marc Lazar](#) [institutmontaigne.org](#)

10. I Would Love to Have Enough Time and Money to Go to an Office to Work All Day

By [Ben Mathis-Lilley](#) March 27, 2023 [Slate.com](#)

11. What Claudia Goldin taught economics about women, labour markets and pay gaps
Barbara Petrongolo October 20th, 2023 [lse.ac.uk/businessreview](https://www.lse.ac.uk/businessreview)

12. As Use of A.I. Soars, So Does the Energy and Water It Requires
By [David Berreby](https://www.e360.yale.edu) • February 6, 2024 [e360.yale.edu](https://www.e360.yale.edu)

Concours BLSES

Épreuve orale d'admission : Anglais

Consignes

Preparation time / *Durée de la préparation : 30 minutes*

Discussion time / *Durée de l'épreuve : 30 minutes*

No devices/documents/books/dictionaries allowed

Liste des documents autorisés : aucun

During your preparation time you must read the article and prepare to talk about the main points raised. You may make notes (key words, bullet points for example), write on or highlight parts of the article.

During the oral :

- You will be expected to summarize the main theme of the article and present the main points raised (about 10 minutes).
- You will also be asked to answer questions related to the article, take part in a discussion and give your opinion about the points raised and related issues (about 20 minutes).

All documents and notes must be left in the room, i.e. **not** taken with you at the end of the interview.

Durant votre temps de préparation, vous devez lire l'article et vous préparer à discuter des points clés. Vous pouvez prendre des notes, écrire ou surligner directement sur l'article.

Durant l'oral :

- Vous ferez une présentation synthétique de l'article en mettant en exergue les éléments importants (environ 10 minutes)
- Vous répondrez aux questions du jury sur l'article et prendrez plus largement part à un échange en donnant votre opinion sur les points soulevés et les enjeux associés (environ 20 minutes).

Tous les documents doivent être laissés dans la salle de l'oral.

Assessment criteria

DATE : <input type="text"/>	SUBJECT : <input type="text"/>	APPLICANT : NAME IN FULL <input type="text"/>	JUROR 1 : NAME IN FULL <input type="text"/>	JUROR 1 <input type="text"/> /20 JUROR 2 <input type="text"/> /20 AVERAGE <input type="text"/> /20	
TIME : <input type="text"/>	<input type="text"/>				
NOTES/COMMENTS	Overall impression - communication skills, quality of interaction		Overall impression of language level based on the interview		TOTAL NUMBER OF POINTS OUT OF 40
	EXCEPTIONAL	5	NATIVE/BILINGUAL	5	JUROR 1 <input type="text"/>
	VERY GOOD	4	C2	4	DIVIDED BY 2= out of 20 <input type="text"/>
	GOOD	3	C1	3	Breakdown of 40 points
	AVERAGE	2	B2	2	Interaction <input type="text"/> / 5
	BELOW AVERAGE	1	B1	1	Language Level <input type="text"/> / 5
	POOR	0	A2	0	Interview <input type="text"/> /30
	AWFUL	-1	A1	-1	<input type="text"/>

ELEMENTS TO CONSIDER DURING THE INTERVIEW	EXCELLENT	VERY GOOD	GOOD	AVERAGE	POOR	TOTALS					
COMPREHENSION/SYNTHESIS 5pts - Comprehension of the article, instructions - Ability to synthesise and present the main points raised in the article - Ability to understand and answer our questions pertinently - Evidence of analytical skills, curiosity, critical mind, intellectual maturity	5	4	3	2	1	Out of 5					
ORAL COMMUNICATION 5pts - Ability to interact with confidence/comfort/ease in English - Fluency of expression, flow/fluidity, spontaneity, lack of hesitation - Voice delivery, clarity of diction-pronunciation, accent, insofar as it did not effect comprehension, coherence, clarity Asking for repetition should not be sanctioned	5	4	3	2	1	Out of 5					
SYNTAX 10pts - Accuracy- grammar, sentence structure- from free of mistakes in advanced structures to many mistakes in basic structures	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1	Out of 10
LEXIS 10pts - Range of vocabulary and idiomatic expressions- from varied, sophisticated, ambitious, appropriate style and register to very basic, poor, rudimentary vocabulary	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1	Out of 10
NOTES/EXPLANATIONS FOR VERY LOW MARKS											TOTAL OUT OF 30 <input type="text"/>

CONTACTS

Enseignant ? Étudiant ? Si vous souhaitez davantage d'informations, n'hésitez pas à nous contacter :

concours-bl@tse-fr.eu ∞ 05 61 63 57 75

Responsables d'épreuve 2024

ANGLAIS

jennifer.harpur@tse-fr.eu ∞ 05 61 12 86 23

ENTRETIEN

vincent.rebeyrol@tse-fr.eu

MATHÉMATIQUES

adrien.blanchet@tse-fr.eu ∞ 05 61 12 85 51

Responsable des parcours accessibles via le concours BLSES

Licence 3 Économie

philippe.alby@tse-fr.eu ∞ 05 61 12 85 31

Licence 3 Économie et Mathématiques

benedicte.alziary@tse-fr.eu ∞ 05 61 12 85 08

Et si vous souhaitez échanger avec un lauréat ou une lauréate du concours

Marianne Viriot

Etudiante ∞ Master in Applied Economics

marianne.viriot@ut-capitole.fr

Gabriel Legrand

Etudiant ∞ Licence 3 Economie et MIASHS

gabriel.legrandi@ut-capitole.fr

Célia Gaudin

Etudiante ∞ Master in Mathematics and Economic Decision (MED)

<mailto:celia.gaudin@ut-capitole.fr>